



SOMMES-NOUS À CE POINT MASOCHISTES ?...

Dieu merci, les châtiments corporels n'ont plus cours et c'est une bonne chose car on en arrive même à se demander si les gouvernements qui se succèdent depuis une cinquantaine d'années n'y auraient pas eu recours à l'encontre de la profession...

Sans vouloir tomber dans le misérabilisme, force est de constater que s'il y a eu soutien à tout un tas de filières, que ce soit à juste titre ou non, rien, mais alors absolument rien n'a été fait en faveur du vin si ce n'est de grotesques propositions comme celle d'arrachage. Vous avez mal au pied ?... Amputez-vous donc la jambe. Est-ce vraiment ce que nous attendons pour aider la filière ?

En revanche, pour les bâtons dans les roues et la gêne à la commercialisation, nous n'avons que l'embarras du choix à commencer par la loi Evin en 91, la dame avait pourtant un nom évocateur.

A cela, il faut bien évidemment ajouter la révision des autorisations de plantation en 2016 et toutes les réglementations environnementales (bonnes sur le fond mais qui plombent aussi les coûts de production et nous rendent moins compétitifs).

S'ensuit la réglementation avec un traitement de plus en plus kafkaïen, il suffit de se pencher sur le sujet des capsules congées pour en avoir un aperçu et plus récemment encore le QRCode...

Mais le pire est le "wine bashing", ces tendances actuelles au "Dry Monday ou January" au tapage permanent sur l'impact du vin sur la santé qu'elle soit physique ou mentale... Mais sincèrement, ne serait-il pas juste temps de changer de disque...

EST-CE BIEN SÉRIEUX ?...

Nous vous parlions des vins désalcoolisés le mois dernier... Une mise en pratique méritait donc d'être menée. L'expérience s'est faite sur 13hl d'Aligoté avec le principe d'Osmose Inverse (Un espèce de gros filtre sous haute pression afin d'extraire l'alcool).

Dans les faits, ce n'est pas vraiment l'alcool qui est extrait mais près de 75% des liquides, eau comprise, laissant une espèce de boue dans la cuve qui va être rediluée à l'eau du robinet afin de retrouver les 13hl du départ. Opération qui, au passage, va nécessiter près de 40hl d'eau potable pour les différentes opérations techniques et les nettoyages tout comme la reconstitution du volume initial.

Le résultat obtenu est aqueux, totalement dépourvu des subtils arômes de l'Aligoté et globalement très désagréable au nez comme en bouche. Impossible d'en faire un vin "commercial" sans recourir à une chimie bien peu recommandable et ce, sans compter le gaspillage d'eau totalement honteux... Alors, franchement, expérience est faite mais l'on ne nous y reprendra pas, tout a fini à l'égout !



GROGNE LYCÉENNE...

Peut-être aurait-il fallu maintenir à la cantine, le vin dont les aspects anxiolytiques ne sont plus à démontrer tout comme sa capacité à libérer la parole "vraie"... En effet, ne reconnaît-on pas depuis des siècles, la justesse de la maxime "in vino veritas"...

Mais finalement, la grogne étudiante n'est-elle pas très sensiblement la même que celle des agriculteurs avec ce sentiment d'abandon, d'avenir bouché, ce très cruel manque de moyens ou cette complexité pour ne pas dire tracasserie administrative "Parcoursup" dans un cas et la PAC, les registres ou la traçabilité dans l'autre...

Dans les deux cas, le soutien est large et la sympathie pour le mouvement l'emporte de loin sur les quelques débordements réalisés par des barbares dont le seul et unique traitement devrait être l'internement plutôt que l'emprisonnement tant le problème est psychiatrique.

Emerveillons-nous donc de cette jeunesse qui défile et revendique dans la bonne humeur des valeurs que nous défendions aussi à leur âge. Orientons nos regards vers

le positif plutôt que nos œillères sur un côté obscur sans grand intérêt. Soutenons nos paysans avec la même énergie que notre progéniture car dans un monde qui se cherche, n'est-ce pas rassurant de pouvoir se rapprocher des vraies valeurs ?... Celle de la terre en est une.

LA LUMIÈRE AU SOUS-SOL...

Dans un pays où le vent souffle parfois fort et le climat fragilise les arbres rendant leurs branches cassantes, n'est-il pas judicieux de supprimer la dentelle de câbles, qui de poteau en poteau, nous apporte la lumière, l'énergie et la chaleur...

En effet, si nombre de choses restent pour le moins critiquables en notre beau pays, il convient d'admettre que nous sommes de très loin le pays producteur de l'électricité la moins chère et au meilleur bilan carbone de façon plus évidente encore. Ne devrions-nous pas être fiers de nos Areva, Framatome, EDF, Enedis plutôt que de se plaindre à la première coupure, qui la plupart du temps, à pour cause une raison météorologique ?... Dans ce cadre, les travaux initiés par Enedis sur une partie du Couchois visant à enterrer le réseau méritent les félicitations d'une population d'utilisateurs qui régulièrement se retrouvait dans le noir... ainsi enfouis, les câbles ne dénaturent plus nos paysages, sont insensibles aux intempéries et sécurisent nos routes, qu'espérer de mieux ?



IN VELO VERITAS...

En toutes circonstances, il convient, le moment venu, de savoir humblement tirer sa révérence afin de laisser aux souvenirs les grandes ambitions que nous avons...

Parcours du combattant administratif, indisponibilité de la Grande Halle de Nolay, désintérêt des sponsors, absence de motivation des partenaires pour au final, un léger ras-le-bol mais une vraie décision d'abandon. L'édition 2027 de In Velo Veritas ne verra donc pas le jour, enterrant ainsi ce beau projet à l'aube de sa 3^{ème} édition... C'est déplorable voire navrant, mais c'est ainsi car l'on préfère visiblement ne rien faire ici-bas plutôt que d'égayer son quotidien.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Rendez-vous annuel s'il en est et réel stéthoscope de la profession, la vente des Hospices reste et demeure la référence pour l'ouverture des transactions entre professionnels des vins de Bourgogne... Bourgogne dont les regards se tournent clairement sur la Côte d'Or.

Mais saviez-vous qu'il s'en est fallu de peu pour que les Hospices soient à Chalon et non à Beaune ?... En effet, c'est prioritairement à Chalon-sur-Saône que Nicolas Rollin, devenu récemment propriétaire de la "Tour du Blé" eut l'idée de créer un hospice pour les malades... Projet que les chanoines retoquèrent poussant ainsi le chancelier vers Beaune...





EN ROUTE VERS LES VILLAGES ?...

En route vers les "Villages" acte deux... Mais revendiquer n'est pas obtenir, nous le savons tous et bien avant de coucher les premières lignes sur une feuille blanche, il convient de nous organiser...

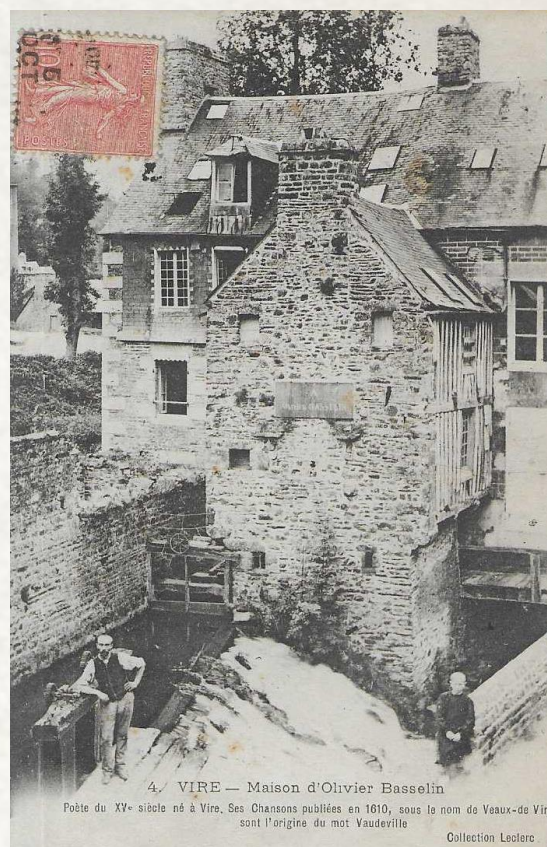
En effet, à l'heure actuelle, Le Bourgogne Côtes du Couchois est une dénomination géographique complémentaire de l'AOC Bourgogne, il nous faudra donc nous émanciper de cette tutelle et fonder notre propre ODG si nous souhaitons franchir le pas... Sommes-nous prêts pour ce grand saut ?... Là est toute la question.

A VOS PLUMES...

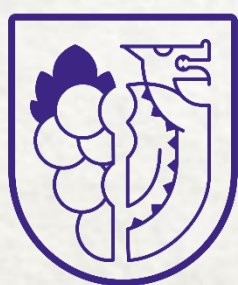
Si tout un chacun sait ce qu'est un vaudeville, qui en connaît en revanche l'origine, le Vaux de Vire et plus encore le nom de son auteur, le poète normand Olivier Basselin. Une bien lointaine contrée que celle-ci, la Normandie et pourtant le poète, en plus des pommiers évoque bien la vigne dans son vaudevire "La Probité et la Joie"

L'évocation poétique aux ceps que nous chérissons tant est sans faille "Beuvons des pommiers les liqueurs ou bien de la plante tordue"... comment mieux faire hommage à cette merveille que Dame Nature nous a confiée, capable malgré sa taille bien modeste, de résister au temps, à la grêle et au vent, à la canicule, à la sécheresse ou aux inondations pour toujours nous fournir (avec plus ou moins de générosité) de quoi remplir de joie nos gosiers et notre quotidien.

Alors finalement que l'on soit normand ou bourguignon, que l'on s'exprime en alexandrins avec l'élégance d'un Verlaine ou que l'on peine à aligner quelques mots désordonnés, le plus important est de reconnaître à la vigne la richesse qu'elle nous apporte et au vin que produit les hommes, la chaleur qu'il procure. Réjouissons-nous, en ces temps de violence et de doute, festoyons comme il se doit car la vie est courte, alors autant ne pas s'efforcer de la consommer de bien vilaine façon entre rancœur et désarroi, préférons liqueurs et vins du Couchois (en rime)...



4/ VIRE — Maison d'Olivier Basselin
Poète du XV^e siècle né à Vire, Ses Chansons publiées en 1810, sous le nom de Vaux-de-Vire
sont l'origine du mot Vaudeville
Collection Leclerc



CÔTES DU
COUCHOIS